

## CAFÉ-HÔTEL DE GENÈVE (ROCHAT), Bacninh

### ASSASSINAT DE TROIS EUROPÉENS À BAC-NINH (*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1895)

Mardi soir, vers onze heures, pendant que quelques personnes jouaient au café Rochat, deux ou trois coups de fusil partis d'une petite rue adjacente à la Mission, ont été tirés dans la direction de la citadelle. Les personnes présentes se sont immédiatement portées dans cette rue ; à peine y étaient-elles entrées que le brigadier de gendarmerie Jean fut tué ; trois pas plus loin, le gendarme Verdème était tué également. Enfin, en avançant encore, on trouvait le cadavre mutilé de l'employé des douanes Moulhot.

D'après les dires des personnes qui ont entrevu la scène, les auteurs de cet attentat étaient huit ou dix. Une dizaine de coups de feu ont été tirés.

Une enquête a été immédiatement ouverte ; des ordres ont été expédiés dans toutes les directions par l'autorité militaire, pour l'arrestation de tous les individus suspects.

Enfin, le capitaine de gendarmerie d'Hanoï est parti mercredi matin avec une brigade de gendarmerie à cheval.

Voici les renseignements complémentaires qui nous sont parvenus à ce sujet.

La bande était composée d'une quinzaine d'individus et venait du côté des Sept-Pagodes. Tous ceux qui la composaient étaient habillés en miliciens. Passant dans Bacninh par les petites ruelles désertes, elle parvint, sans avoir été aperçue, jusqu'à hauteur de la maison d'un marchand chinois nommé Long-xuong, située à côté de la Mission.

Après avoir forcé la porte de la maison, Long-xuong et les autres habitants, frappés d'épouvante, furent ligotés. Puis on brisa les malles et les bandits s'emparèrent d'une vingtaine de piastres.

Pendant que ceci se passait, le gendarme Verdème, qui était de service, faisait sa ronde en compagnie de l'agent des douanes Moulhot. Ils s'arrêtèrent un instant pour prendre un verre de bière chez M. Poncept <sup>1</sup>, frère de M<sup>me</sup> Chaillet, puis ils continuèrent leur route.

Dix minutes après environ, des coups de feu retentirent. Voici ce qui s'était passé : les bandits qui opéraient chez le Chinois Long-xuong, avertis de l'approche de Verdème et de Moulhot, étaient sortis de la maison et avaient fait un feu de salve sur nos deux compatriotes. Tous les deux malheureusement avaient été tués raides, Verdème d'une balle près de l'œil, Moulhot d'une halle en pleine figure et de quatre balles dans le corps.

M. Poncept, croyant qu'il s'agissait de coups de feu tirés par le gendarme sur des voleurs, et mu par la curiosité, était sorti de chez lui et s'était dirigé du côté d'où il avait entendu venir les détonations. Il trouva les deux victimes couchées sur le sol. Il se rendit immédiatement au café Rochat et raconta au maréchal des logis Jean, qui s'y trouvait, ce qui venait de se passer. Celui-ci, suivi par quelques consommateurs, s'élança en courant vers l'endroit du crime et, au moment où il se baissait pour constater la mort de Verdème et de Moulhot, il fut à son tour frappé d'une halle qui lui traversa le poumon

---

<sup>1</sup> Probablement Louis Poncept, futur patron d'Hanoï Hôtel :  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi-Hanoi\\_Hotel.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi-Hanoi_Hotel.pdf)

gauche et d'une deuxième balle dans le côté droit. Il tourna mort près des deux autres, à l'angle de la ruelle qui joint le café Rochat à la rue principale.

Lorsque les patrouilles de la Citadelle, averties par les consommateurs qui avaient quitté le café Rochat en même temps que le maréchal des logis de gendarmerie, arrivèrent sur les lieux, elles trouvèrent les cadavres des trois Européens décapités, celui de l'agent Moulhot mutilé.

Tout ceci s'était passé en moins de dix minutes.

On peut se rendre facilement compte de l'état de consternation dans lequel se trouvent les Européens de Bac-ninh et de Dap-cau. où tant de familles résident. Aussi compte-t-on que des mesures exceptionnelles seront prises et que le Gouvernement déploiera la plus grande activité et la plus grande énergie pour rechercher les coupables, s'emparer d'eux et leur faire subir le juste châtement de leurs crimes.

Le maréchal des logis Jean avait précisément terminé sa carrière militaire. Il devait jeudi, le lendemain de l'événement, se rendre à Hanoï avec sa femme et ses deux enfants et s'embarquer prochainement pour la France où il allait jouir de sa retraite. Dès lundi matin déjà, le gendarme Facon avait quitté Hanoï pour aller le remplacer.

---

DAP-CAU

MARIAGE

Victor Sallenave

Jeanne Sarran

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1895)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tuileries-briq\\_Blazeix\\_Dap-Cau.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tuileries-briq_Blazeix_Dap-Cau.pdf)

.....  
Le dîner a été très bien servi et fait honneur à MM. Rochat et Tisseyre <sup>2</sup> qui en avaient été chargés et dont la réputation de cuisiniers émérites n'est plus à faire.

.....  
\_\_\_\_\_

BAC-NINH

REVUE DU 14-JUILLET

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juillet 1896)

.....  
Toutes les troupes de la garnison... prenaient place sur la route qui conduit au café européen, tenu par M. Rochat, face à la citadelle.

.....  
\_\_\_\_\_

BAC-NINH

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1898)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Societe\\_des\\_courses-Bac-Ninh.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Societe_des_courses-Bac-Ninh.pdf)

Le buffet était tenu par M<sup>me</sup> Rochat, propriétaire de l'hôtel de Genève à Bac-ninh.

---

<sup>2</sup> Gustave-Alphonse Tisseyre : ancien propriétaire du Grand Hôtel de Saïgon, ancien patron de l'Hôtel du Lac (1888-1890), puis de l'Hôtel des Colonies (1894-1895) à Hanoï. Entrepreneur de banquets. Rentrant en France, il laissa sa procuration à Alexandre Rochat (*L'Avenir du Tonkin*, 11 juillet 1906).

## SOCIÉTÉ DES COURSES DE BAC-NINH-DAP-CAU

---

Réunion du 13 novembre 1898  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1898)

les nombreux promeneurs se trouvaient réunis, sur le coup des 11 heures, à la terrasse de l'hôtel Rochat, qui regorgeait de monde.

---

## BAC-NINH VISITE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL LANESSAN (*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1899)

Le déjeuner servi par M. Rochat est excellent. Certains vins provenant de la cave particulière de M. le gouverneur sont fort appréciés.

---

(*Bulletin officiel de l'Indochine française*, 1899)

18 août 1899. — Résident supérieur p. i. au Tonkin.

Des passages gratuits à destination de Marseille sont accordés à M<sup>me</sup> veuve Rochat et à sa fille âgée de seize ans.

M<sup>me</sup> veuve Rochat, accompagnée de sa fille, prendra passage en troisième classe à bord du paquebot des Messageries maritimes qui partira de Haïphong le 7 septembre 1899, aux frais du budget local du Tonkin.

---